

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 9 JANVIER 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

Info de la Lièvre, 11 janvier 2023, p. 4

Info du Nord Vallée de la Rouge, 11 janvier 2023, p. 14

Investissements dans le réseau

La Coalition Santé Laurentides espère une rencontre « déterminante » avec Christian Dubé

RONALD MCGREGOR

rmcgregor@inmedias.ca

Suite à la rencontre avec le ministre de la Santé Christian Dubé tenue le 13 décembre, la Coalition Santé Laurentides (CSL) est repartie amère et espère plus du ministère. Le président de la coalition et préfet de la MRC des Laurentides, Marc L'Heureux, ainsi que le préfet de la MRC d'Antoine-Labelle, Daniel Bourdon, expriment leurs attentes.

Après la rencontre du 13 décembre, M. L'Heureux précisait que la CSL sentait « de l'inquiétude dans la population par rapport à leur système de santé », ajoutant « qu'il est temps que le gouvernement fasse son travail pour la quatrième région en importance au Québec ».

QU'ATTENDAIT LA CSL DE CETTE RENCONTRE?

« Principalement, après 2 rencontres avec le ministre, on s'attendait à avoir un rehaussement au PQI [Plan québécois des infrastructures] pour les investissements, au moins un rattrapage de 2 ans pour ce qui est du sous-financement que l'on vit depuis au moins 20-30 ans. Puis, il y a un rattrapage au niveau des espaces hospitaliers. On l'a dit, depuis 1986 rien n'a été fait et la population a doublé. Je comprends qu'ils ont des plans à mettre en œuvre à St-Eustache, à Mont-Laurier et St-Jérôme, mais seulement au tiers. Au départ, la campagne était pour augmenter ce tiers, pour inscrire au PQI la mise à niveau totale des besoins », explique M. L'Heureux.

Le préfet de la MRC d'Antoine-Labelle et



La Coalition Santé Laurentides sort déçue de sa rencontre du 13 décembre avec le ministre de la Santé Christian Dubé. La prochaine, prévue en février ou mars, sera déterminante pour l'organisme. (Photo Adobe Stock)

maire de Mont-Laurier, Daniel Bourdon, était aussi à cette rencontre. « M. Dubé a parlé des coûts de construction, que le PQI est à 140 milliards de dollars et de nos trois projets qui sont presque confirmés, dont l'hôpital de Mont-Laurier à 85 M\$, le tiers de ce qui doit être investi. [...] Ici, à Mont-Laurier, c'est un hôpital où l'on pratique des opérations et nous sommes dans un vieux bâtiment. La pharmacie par exemple est à refaire. Ça va se réaliser, mais ça va se terminer dans quoi, 5 ans? », confie M. Bourdon.

INQUIÉTUDES

En cours de route, l'inflation s'est mêlée dans le jeu politique et la CSL s'est

inquiétée, se demandant, par exemple, si le montant de 450 M\$ pour l'hôpital de St-Jérôme était suffisant pour faire au moins le premier tiers auquel Québec s'est engagé, ajoute le président.

« On a posé la question et l'on a obtenu une réponse décevante. De toute façon, d'emblée [le ministre Dubé] nous a confié que nous serions déçus à la sortie de cette rencontre. Ce que je comprends, c'est que le ministre veut continuer les rencontres avec les élus du milieu, qu'il considère comme importantes. Mais là, il nous a confié qu'il voulait s'assurer des chiffres [indicateurs] et voir comment l'on se présente sur la moyenne québécoise. »

Marc L'Heureux souhaite que Québec réagisse de la même façon qu'il a fait pour l'hôpital Maisonneuve-Rosemont il y a quelques mois, c'est-à-dire compenser l'augmentation des coûts en dollars 2022-2023. C'est une suggestion qu'il a d'ailleurs exprimée au ministre Dubé.

Daniel Bourdon a aussi parlé directement au ministre Dubé. « Je lui ai parlé de nos

installations physiques qui ne sont pas intéressantes pour les employés comme pour les patients. À Rivière-Rouge, au niveau de l'état des lieux, l'hôpital est une Cadillac comparé à ici. Je lui ai aussi expliqué que si ça continue, les médecins vont partir, car il manque d'espace et d'équipement. »

Daniel Bourdon déplore que l'hôpital de Maniwaki, qui se trouve moins loin de Mont-Laurier que celui de Ste-Agathe, ne puisse rendre des services à celui de Mont-Laurier. Mais le territoire de l'Outaouais et des Laurentides, c'est deux mondes.

« Ce n'est pas normal pour une personne qui souhaite, entre autres, une résonance magnétique, de partir de Sainte-Anne-du-Lac pour se rendre à St-Jérôme [2 heures 30 de route] quand on peut offrir ce service ici en région. »

PROCHAINE RENCONTRE DÉTERMINANTE

Le ministre Christian Dubé a exprimé le souhait de tenir une autre rencontre en février ou mars prochain, ce que salue la CSL. Pour M. L'Heureux et M. Bourdon, cette rencontre sera déterminante. La CSL souhaite positionner le débat dans un cadre public avec les organismes qui, de près ou de loin, rejoignent la santé de la population. Il est tôt pour avancer les détails de cette démarche, car le plan d'action serait sur la planche après les fêtes. 📌

Info de la Lièvre, 11 janvier 2023, p. 5

Info du Nord Vallée de la Rouge, 11 janvier 2023, p. 14

Le plus fort taux d'achalandage dans les urgences du Québec le 6 janvier en matinée revenait à l'hôpital de Mont-Laurier.
(Photo Adobe Stock)

Un taux d'achalandage élevé à l'urgence de Mont-Laurier

MAXIM OUELLETTE-LEGAULT,
JOURNALISTE DE L'INITIATIVE
DE JOURNALISME LOCAL
mouellette@inmedias.ca

Le taux d'achalandage à l'urgence était de 300 % à Mont-Laurier, en date du 6 janvier en matinée, selon les données disponibles sur le site web Index Santé, où il est possible de retrouver le taux d'achalandage des urgences du Québec. Ceci en faisait de loin l'urgence la plus occupée au Québec.

Pendant ce temps, l'urgence de l'hôpital de Rivière-Rouge avait un taux d'achalandage de 60 %. Il s'agissait du taux d'achalandage le moins élevé des Laurentides, mais cela demeure élevé, comparativement à d'autres urgences du Québec, comme dans les régions de Gaspésie-Île-de-la-Madelaine, Bas-Saint-Laurent ou encore Saguenay-Lac-Saint-Jean, où le taux d'achalandage est dans quelques cas à 0 %.

Toujours le 6 janvier, sur l'ensemble du Québec, quelques urgences dans les régions

de Lanaudière, de la Montérégie et Montréal avaient un taux d'achalandage supérieur à 200 %. Ce n'est pas une situation récente, puisque le 15 juillet dernier, *La Presse* notait que l'urgence de l'hôpital de Mont-Laurier avait un taux d'achalandage de 280 %, soit « le pire résultat de toutes les régions du Québec ». À cette même date, on observait un taux d'achalandage de 40 % à Rivière-Rouge.

CE QU'EN DIT LE CISSSLAU

Concernant les urgences, un représentant du CISSSLAU note d'abord que « lorsque nous demandons temporairement à la population de les éviter, c'est en raison d'un achalandage élevé. Cette recommandation ne s'applique pas en tout temps ». Ce dernier suggère aux personnes qui nécessitent des soins non urgents d'opter pour d'autres services, comme en prenant rendez-vous avec un médecin de famille, avec Info Santé en composant le 811 ou avec le réseau des pharmaciens.

En ce qui concerne les hôpitaux de Mont-Laurier et de Rivière-Rouge, il souligne que le défi demeure le manque de main-d'œuvre

et que plusieurs actions sont entreprises pour favoriser le recrutement.

LES PRINCIPAUX VIRUS

Le CISSSLAU note une accalmie, depuis les dernières semaines, concernant les principaux virus respiratoires, soit la COVID-19, l'influenza et le virus respiratoire syncytial « Ce constat est fondé sur le nombre de consultations à l'urgence et d'hospitalisations dans la région des Laurentides. »

Malgré ces constats, le CISSSLAU note que la vigilance est toujours de mise puisque « nous nous attendons à une recrudescence de la circulation de ces virus à la suite des nombreux contacts qui ont eu lieu durant

la période des Fêtes, et aussi après la reprise des activités scolaires et du retour au travail ».

« En cas de symptômes respiratoires tels que la fièvre, la toux, le mal de gorge ou la congestion nasale, il est préconisé de rester à la maison et de porter un masque. Dans les lieux publics achalandés, il est également conseillé de porter un masque. En tout temps, il est fortement recommandé de se laver les mains fréquemment pour limiter la propagation des infections. Mentionnons aussi que la vaccination reste la meilleure façon de se protéger et de protéger les autres », ajoute le CISSSLAU. 📌

Laurentides

Le premier bébé de l'année est né à Sainte-Agathe

MARTIN DUMONT
mdumont@inmedias.ca

Le premier enfant à voir le jour en 2023 dans la région des Laurentides est né à l'Hôpital laurentien de Sainte-Agathe le 1^{er} janvier à 03h42.

Il s'agit d'un petit garçon de 7 livres, 6 onces nommé Émile Garnier. Ses parents, Dylan Garnier et Cindy Gariépy-Rochon, résidents de Morin-Heights, célébraient l'arrivée de leur premier enfant. « On l'attendait pour le 4 janvier, mais tout le monde nous disait qu'il serait

le premier bébé de l'année », explique Cindy Gariépy-Rochon.

L'enfant qui est en bonne santé présente déjà des signes distinctifs en réagissant de façon enthousiaste aux caresses qu'on lui porte. « Il fait de grands sourires quand on lui flatte les cheveux », confie la mère.

« On tient à remercier l'équipe de l'Hôpital. Ils ont été super. On s'est senti en confiance du début à la fin. »

-Mme Gariépy-Rochon



Dylan Garnier et Cindy Gariépy-Rochon sont fiers de présenter leur premier enfant, Émile Garnier né à 03:42 le premier janvier 2023. (Photo-gracieuseté)

Info du Nord Sainte-Agathe, 11 janvier 2023, p. 10

Info du Nord Tremblant, 11 janvier 2023, p. 6

Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut

Une année de tous les records

SALLE DE RÉDACTION
redaction-in@inmedias.ca

Alors qu'en 2021 la Fondation médicale annonçait avoir dépassé ses objectifs malgré la pandémie, l'année 2022 a été celle de tous les records pour l'organisme.

COLLECTES DE FONDOS RECORDS

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a dressé son bilan de l'année 2022 dans lequel il est expliqué que deux de ses événements majeurs, à savoir le Golf-Vélo et le Souper de la Fondation, ont effectué « un retour triomphal » et « fracassé des records absolus avec des récoltes respectives de 105 000\$ et 160 000\$ ».

Bougeons pour la santé à Saint-Donat (plus de 104 000\$) ainsi que le Défi des générations figurent aussi au palmarès des grands succès 2022.

L'organisme qui voue à l'amélioration des services et équipements de santé de son territoire avait également organisé un spectacle Hommage aux travailleuses et travailleuses de la santé un peu plus tôt en 2022.

« Il fallait absolument dire merci à nos anges gardiens de la santé pour les sacrifices qu'ils



Le Souper de la Fondation a « fracassé » un record avec une récolte magistrale de 160 000\$. (Photo - gracieuseté)

font depuis l'année 2020 », a mentionné le directeur général Daniel Desjardins.

CHIFFRE RECORD

Autre record franchi en 2022 concerne les revenus générés par la Fondation médicale qui a atteint pour la première fois les 2,3 M\$.

« Cette récolte impressionnante est attribuable aux dons de la population, à l'appui des partenaires, au succès des événements-bénéfices, mais également et beaucoup à l'essor du magasin Les Trésors de la Fondation. Je tiens à remercier sincèrement nos clients et nos donateurs d'articles de tous genres qui sont de plus en plus nombreux ainsi que notre dynamique équipe qui accomplit une besogne exemplaire, sous la direction de Caroline Richer », a indiqué le directeur général.

UN INVESTISSEMENT DE 1 M\$

Grâce à ces résultats, la Fondation indique avoir investi plus de 1 M\$ en services et équipements entre janvier et décembre 2022. « On a donné à la grandeur de notre territoire afin d'améliorer la qualité de vie des petits et grands dans toutes nos municipalités », précise le président du conseil d'administration Michel Rochon.

Parmi les dons majeurs, l'organisme évoque l'équipement de défibrillateurs pour les CPE, d'échographes à la fine pointe de la technologie pour trois cliniques médicales l'achat de tablettes électroniques à l'organisme CAPTCHPL (personnes vivant avec un traumatisme crânien) et un appui financier à l'organisme Nourri-Source des Laurentides sans oublier Prévoyance envers les aînés des Laurentides.

« Nous sommes de plus extrêmement fiers de notre ourson WOW qui sera donné à toutes les familles qui accueillent un nouveau poupon à l'Hôpital laurentien. On parle ici de plus de 700 nouveau-nés par année », explique Michel Rochon qui a reçu le Prix Hommage Bénévolat Québec au mois d'avril pour son engagement exceptionnel depuis l'année 2000 avec la Fondation.

2023

Pour l'année 2023, Daniel Desjardins assure que leur « objectif est encore d'investir plus de 1 M\$ dans la santé des gens de chez nous », avec notamment l'achat de défibrillateurs pour tous les endroits publics des 32 municipalités du territoire, ainsi que le financement des équipements pour la nouvelle formation en physiothérapie au Cégep de Mont-Tremblant.

NAISSANCE

NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAU-NÉ! Bienvenue Émile !



Le 1^{er} janvier 2023 à 3 h 42, Mme Cindy Gariépy-Rochon a donné naissance au petit Émile, fils de Dylan Garnier, au Centre intégré de santé et des services sociaux des Laurentides. Né d'un père ébéniste et d'une mère éducatrice auprès de la

petite enfance, Émile, 7,5 lb (3,4 kg), comme on peut le voir sur la photo qui nous a été fournie par Juliette Lacasse, agente d'information au CISSS, est déjà bien éveillé. Nous lui souhaitons une bonne et heureuse première année !



Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut

Une année de records

L'incertitude des deux années précédentes en raison de la pandémie a laissé place à des moments prolifiques pour la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. Le bilan de l'année 2022 est « *celui de tous les records pour l'organisme* » dont la mission est d'améliorer les services et les équipements de santé de proximité dans les 32 municipalités de son territoire. « *Ce fut une période de 12 mois remarquable* », commente le directeur général Daniel Desjardins. Les deux événements majeurs étaient de retour cette année, soit le Golf-Vélo et le Souper de la Fondation. Ceux-ci ont permis de récolter respectivement 105 000 \$ et 160 000 \$. Également, un peu plus tôt dans l'année, la Fondation avait organisé un spectacle Hommage aux travailleuses et travailleurs de la santé. Au total, la Fondation a généré 2,3 M\$ en revenus. Ainsi, plus de 1 M\$ ont été investis en services et équipements en 2022.



Béatrice Picard et Sonia Bélanger en visite au CHSLD de Saint-Jérôme

À titre de marraine du Salon des aînés de Saint-Jérôme, la comédienne Béatrice Picard s'est rendue le 23 décembre au CHSLD de Saint-Jérôme pour rencontrer les résidents, en présence de la ministre Sonia Bélanger. « *J'ai le devoir, à titre de marraine du Salon des aînés et de l'organisme Les Petits Frères, d'aller à la rencontre de tous les aînés, peu importe où ils habitent et le moment de l'année* », a déclaré Madame Picard à son arrivée au CHSLD de Saint-Jérôme, à la veille du réveillon de Noël. Sonia Bélanger, députée de Prévost et ministre déléguée à la Santé et aux Aînés, s'est jointe à la visite pour rencontrer les résidents et le personnel soignant. « *Quel beau moment. J'en ai profité pour saluer, et surtout remercier, le personnel pour leur travail* », indique la ministre Sonia Bélanger.



Rose Tessier De Villé est le premier bébé à voir le jour à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme en 2023.

UN PREMIER BÉBÉ POUR DE NOUVEAUX PARENTS

STÉPHANE TREMBLAY
stremblay@groupejcl.ca

Rose Tessier De Villé a non seulement été le premier bébé de 2023 à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, elle est aussi devenue le premier bébé de ses heureux parents, Alex Tessier et Emilie De Villé. Toute la famille se porte bien.

« Nous étions surpris de savoir que Rose était la première de l'Hôpital de Saint-Jérôme pour 2023. Mais nous ne pensions pas vraiment à ça lors de l'accouchement. On voulait juste que notre fille soit en santé », a répondu la maman en entrevue avec Infos Laurentides.

La petite princesse s'est pointée le bout du nez le 1er janvier à 05h11 à l'unité de naissance de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

Les parents, tous deux âgés de 30 ans, n'ont pas l'intention d'avoir un autre enfant. « Les seules sœurs que Rose a c'est notre chatte et notre chienne », répond la maman avec humour à la question à savoir si le couple désirait d'autres enfants à court ou long terme.

LE PREMIER BÉBÉ À SAINT-EUSTACHE

Comme à chaque année, cette traditionnelle annonce du premier bébé de l'année dans les hôpitaux a été faite par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides.

À l'Hôpital de Saint-Eustache, le premier poupon, Sun Michaud, est né le 1er janvier à 23:37. Les parents sont Rick Michaud et Ely-Ann Deschênes.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides transmet ses meilleurs vœux de bonheur à la famille Michaud-Deschênes, tout comme les autres parents qui ont agrandi leur famille en ce début de l'année 2023.

LA PREMIÈRE AU QUÉBEC

C'est la naissance de la petite Éliane, de la région de la Capitale-Nationale, qui a été annoncée en premier dans la province.

Elle est née le 1er janvier 2023, soit exactement 17 minutes après le grand décompte qui a plongé le Québec dans la nouvelle année de 2023.

L'heure exacte, 00 h 17 minutes, à l'Hôpital Saint-François d'Assise du CHU de Québec-Université Laval.

Éliane est la première enfant de Roxanne Martel et d'Alexandre Angers de Beauport.

NOUVEAUX SERVICES POUR LES PERSONNES SANS MÉDECIN DE FAMILLE



L'infirmière Marie-Eve Lemieux évalue Kathyne Sanz, la première patiente du service de consultation en soins infirmiers du Guichet d'accès à la première ligne, au bureau de Sainte-Thérèse.



L'équipe du Guichet d'accès à la première ligne et la première patiente du service de consultation en soins infirmiers. De gauche à droite : Jason Belisle, Zineb Yacoubi Soussane, Renée Charpentier, Kathyne Sanz (patiente), Josiane Rousseau et Dre Anouk Taster.

Le Guichet d'accès à la première ligne (GAP) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides améliore les services offerts aux personnes sans médecin de famille par l'ajout de consultations avec des infirmières et des travailleurs sociaux de la région.

Selon le besoin et l'évaluation de l'état de santé de la personne, le GAP pourra diriger la personne vers l'un des professionnels disponibles dont les services s'ajoutent aux consultations médicales déjà offertes depuis cet été dans la ré-

gion. Cette offre de consultation diversifiée permet de diriger les patients vers le bon professionnel pour ainsi stabiliser ou améliorer divers problèmes de santé ponctuels.

Pour la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, cette nouveauté permettra d'améliorer concrètement l'accès aux soins et aux services pour la population des Laurentides.

« Il est important pour nous que les personnes sans médecin de famille puissent avoir accès à des services qui

répondent à leurs besoins. Puisque chaque situation est unique, c'est une très bonne nouvelle que nous puissions offrir des consultations auprès de différents professionnels de la santé et des services sociaux », souligne-t-elle.

Les personnes sans médecin de famille peuvent joindre le GAP en composant le 811, option 3. Le numéro unique du 811 est un accès facile à tous les services de consultation téléphoniques, gratuits et confidentiels.

Nouvelles des Laurentides, site Internet

Blainville : premier bébé de l'année 2023

<https://nouvelleslaurentides.ca/blainville-premier-bebe-de-lannee-2023/>

C'EST URGENT, DOCTEUR

FRANÇOIS DANIEL
nouvelles@eap.on.ca

Cinq jours avant Noël, le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSS) faisait parvenir aux médias un communiqué incitant la population ayant un problème de santé non critique d'éviter de se présenter aux urgences des hôpitaux de Saint-Jérôme et de Saint-Eustache.

Le 30 décembre, l'Hôpital général de Hawkesbury (HGH) annonçait la fermeture de son urgence pour quatre jours invoquant la pénurie de ressources et le nombre croissant de maladies pulmonaires qui affectaient les usagers ainsi que le personnel. Plutôt que d'imposer au public des attentes interminables aux urgences et négliger les soins aux patients déjà hospitalisés, la direction du HGH a choisi de privilégier ces derniers.

Du côté de Lachute, la situation n'est pas tellement différente. Certes, l'hôpital n'a pas fermé sa salle d'urgence, mais le manque de ressources et l'achalandage lourd est devenu la règle, là comme ailleurs.

On pouvait redouter que la fermeture de Hawkesbury ait des conséquences dramatiques sur les services de Lachute. Dans les faits, il n'y a pas eu de congestion déraisonnable ; Lachute compte une moyenne quotidienne d'environ une soixantaine de visites à l'urgence pour une occupation de 125 à 150 %. Normal? Le docteur Karim Elayoubi qui travaille comme urgentologue à Lachute a un sourire un peu triste en évoquant cette soi-disant normalité. Il souhaiterait vivement voir ce taux d'occupation chuter, mais, pour le moment, il faut faire avec.

Il précise que la fermeture de Hawkesbury a évidemment des conséquences, mais peut-être pas celle qu'on croit. «Rares, dit-il, sont les Ontariens qui viennent se faire soigner à Lachute.» C'est plutôt les Québécois qui se rendent à Hawkesbury pour plusieurs raisons ; en temps normal, les temps d'attente sont moins longs, mais surtout, le HGH possède dans ses murs une cohorte de spécialistes qu'on ne retrouve pas à Lachute, chirurgien, neurologue, gastro-entérologue, cardiologue pour ne nommer que ceux-là. C'est dire qu'à Hawkesbury, on obtient une consultation avec un spécialiste



Le docteur et urgentologue Karim Elayoubi a accepté de discuter avec nous de l'urgence à Lachute. -photo François Daniel

sur place alors qu'à Lachute où on doit recommander le patient à Saint-Jérôme, ce qui occasionne des délais parfois sévères. De façon générale, les taux d'occupation

ont tendance à demeurer stables d'année en année. Il va de soi que certains événements concernent les urgences au premier chef: les accidents domestiques, de la route ou résultants d'activités sportives par exemple, un AVC ou une crise cardiaque. Il est nécessaire de noter que quiconque entre aux urgences pour une affection grave sera pris en charge immédiatement. Autrement dit, ce n'est pas la qualité des premiers soins qui est en cause, mais bien la nature des maladies.

Le docteur Elayoubi reconnaît qu'il y a plusieurs types d'urgences et que toutes ne sont pas également pressantes. En revanche, il reconnaît aussi la nature anxieuse de certaines personnes qui se rendent aux urgences plus pour se faire rassurer que se faire soigner. Il préconise comme solution une meilleure information quant au rôle des urgences ainsi qu'une plus grande connaissance des alternatives disponibles. Il tient d'ailleurs une chronique sur l'antenne de Radio-X à Québec pour sensibiliser la population à une utilisation rationnelle des salles d'urgence.

Parmi les solutions de rechange, il y a d'abord le 811 qui permet d'obtenir des conseils sur des soins à donner à la maison. Si le malade est un enfant de 0 à 7 ans, l'option 1 offre une ligne prioritaire qui

permet à l'usager d'obtenir de l'aide plus rapidement et le cas échéant, de se faire diriger vers les ressources appropriées si l'infirmière juge que l'enfant a besoin d'une consultation.

On peut aussi consulter son pharmacien à qui la loi permet désormais de prescrire certains médicaments. Le docteur Elayoubi estime toutefois que les pharmaciens pourraient aller beaucoup plus loin dans la consultation, mais que cette loi ne comporte pas de motivation suffisante pour encourager les pharmaciens à agir, ces actions n'étant pas rémunérées.

Il indique que l'embauche d'infirmières praticiennes spécialisées (IPS) dans les salles d'urgence pourrait aussi contribuer à les décongestionner. Comme elles possèdent une maîtrise en sciences infirmières ainsi qu'un diplôme complémentaire en science médicale, elles sont autonomes et peuvent diagnostiquer bon nombre d'affection et prescrire les solutions appropriées.

Rappelons que ce médecin attaché à l'hôpital de Lachute est également un des fondateurs du nouveau Centre médical d'Argenteuil sur la rue Providence. Nous poursuivons au cours des prochaines semaines sur les vues du docteur Elayoubi concernant le système de santé en général.

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Ruptures de services en imagerie médicale - Le CISSS des Laurentides assure qu'il répond aux urgences

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/533540/le-ciiss-des-laurentides-assure-qu-il-repond-aux-urgences>

Aucun hôpital n'est épargné - La crise perdure dans les urgences

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/533530/la-crise-perdure-dans-les-urgences>

Bris de service dénoncés en imagerie médicale et radiologie

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/533329/bris-de-service-denonces-en-imagerie-medecale-et-radiologie>

Taux d'occupation de 160% dans les Laurentides - Pas de répit dans les urgences

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/533211/pas-de-repit-dans-les-urgences>

Un taux d'occupation de 172% - À plein régime dans les urgences des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/532921/a-plein-regime-dans-les-urgences-des-laurentides>

Année record pour la Fondation médicale - « Les gens ont besoin de donner »

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/532633/les-gens-ont-besoin-de-donner>

CFLO, site Internet

Chronique sur L'inhalothérapie

<https://www.cflo.ca/linhalotherapie/>

Des bris de services au CISSS des Laurentides

<https://www.cflo.ca/des-bris-de-services-au-cisss-des-laurentides/>

TVC d'Argenteuil, site Internet

Reportage: Lancement de campagne pour financer de l'équipement médical à l'hôpital de Lachute

<https://www.tvcargenteuil.com/emission/la-zone-de-linformation/saison/2022-12/#episodes2-7>